

legit in gēsi . . . ca q̄ cū
 rebecca mater elau & jacob
 audis q̄ aliq̄ tpe euenire
 possit q̄ jacob infirmitate
 ip̄a filium suū jacob de terra
 sua misit ad terrā alienā ut
 necem libe fugerēt . . . bñ figu
 rabat fuga x̄pi in terrā egypti
 q̄i herodes nūc in natium
 q̄sunt ad perdendum



legit in primo lib̄o regū ce
 . . . q̄ rex saul misit agi
 tos ut q̄erent david ad m̄
 fricēdu : v̄s at̄ david uole
 m̄col lib̄nabit ip̄m p̄ vna
 fractura cū finit et sic euasit
 q̄rutes eū : Hic at̄ saul beo
 dū h̄ic q̄o euenit q̄ h̄ic ad
 m̄tendūm cū ioseph eū cura
 maria i egyptum dicit : sic
 maus q̄rctūm eū euasit

Ecce dñs isrl̄ egypt̄ . . . monebit̄ Ginnalerra
 Ecce elongauit fugis et̄ maū i sobritudine



v̄g Inquit tecta p̄ns jacob
 foruidie t̄ris



v̄g p̄ uncol david saul
 infidias s̄la com̄ti

Ecce . . . v̄g Herodis dñs x̄ p̄ueni effugit iram
 v̄g v̄s ad q̄r̄ dñi dominū
 & nō m̄tendit eum

Les différentes zones de la page

a: *lectio*: commentaire qui rapproche la scène 2 à gauche de la scène 1 centrale

b: *lectio*: commentaire qui rapproche la scène 3 à droite de la scène 1 centrale

Prophète 4, avec le verset biblique c qu'il prononce

Prophète 5, avec le verset biblique d qu'il prononce

0: lettre servant de pagination

Scène 2 de gauche ou « type »

Scène 1 centrale tirée de l'Évangile ou « antitype »

Scène 3 de droite ou « type »

Phylactère, sorte de banderolle présentant des dialogues

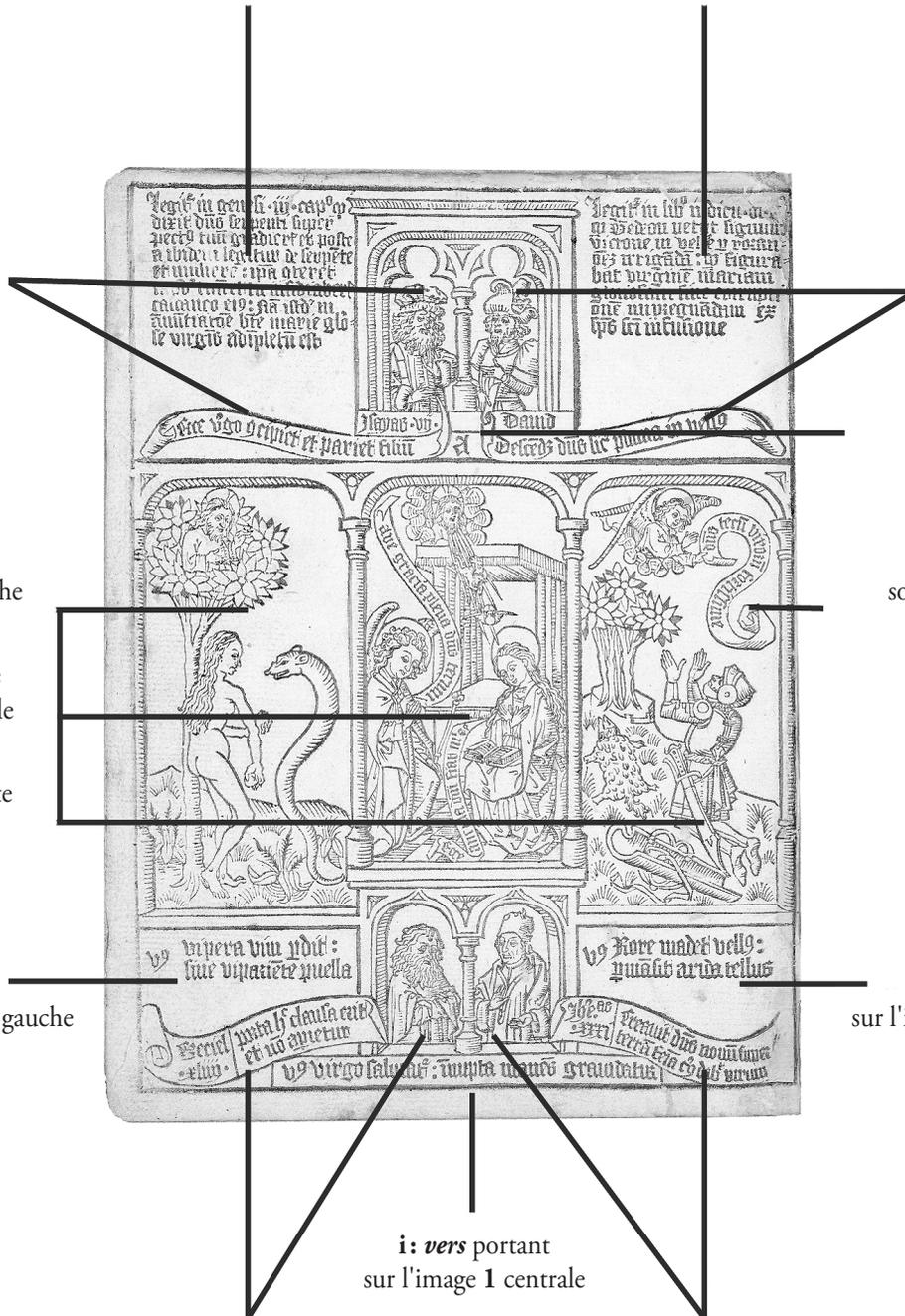
g: *vers* portant sur l'image 2 de gauche

h: *vers* portant sur l'image 3 de droite

i: *vers* portant sur l'image 1 centrale

Prophète 6, avec le verset biblique e qu'il prononce

Prophète 7, avec le verset biblique f qu'il prononce



Fuite de Jacob

Genèse 27 et 28 :

[41] Esaü traita Jacob en ennemi à cause de la bénédiction qu'il avait obtenue de son père. Il se dit en lui-même : « L'époque du deuil de mon père s'approche et je pourrai tuer mon frère Jacob. » [42] On informa Rébecca des propos d'Esaü, son fils aîné. Elle fit appeler Jacob, son fils cadet, et lui dit : « Voici que ton frère Esaü veut se venger de toi en te tuant. [43] Maintenant, mon fils, écoute-moi ; debout ! Fuis chez mon frère Laban à Harrân. [44] Tu habiteras avec lui quelque temps jusqu'à ce que ton frère revienne de sa colère. [45] Quand la fureur de ton frère se sera détournée de toi et qu'il aura oublié ce que tu lui as fait, je t'enverrai chercher là-bas. Pourquoi serais-je privée de mes deux fils en un seul jour ? » (...)

28. [5] Isaac fit partir Jacob pour la plaine d'Aram auprès de Laban, fils de Betouël l'Araméen, frère de Rébecca, la mère de Jacob et d'Esaü.

La fuite en Égypte E

Matthieu 2 :

[13] Après le départ (des mages), voici que l'Ange du Seigneur apparaît en songe à Joseph et lui dit : « Lève-toi, prends avec toi l'enfant et sa mère, et fuis en Égypte ; restes-y jusqu'à nouvel ordre, car Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr. » [14] Joseph se leva, prit avec lui l'enfant et sa mère, de nuit, et se retira en Égypte. [15] Il y resta jusqu'à la mort d'Hérode, pour que s'accomplisse ce qu'avait dit le Seigneur par le prophète : *D'Égypte, j'ai appelé mon fils.*

Fuite de David pourchassé par Saül

1 Samuel 19 :

[9] Un esprit mauvais, venu du SEIGNEUR, s'empara de Saül. Il était assis dans sa maison, la lance à la main, tandis que David jouait de son instrument. [10] Saül chercha à clouer David au mur avec sa lance, mais David esquiva le coup de Saül et la lance de Saül se planta dans le mur. David prit la fuite et s'échappa cette nuit-là. [11] Saül envoya des émissaires à la maison de David pour le surveiller et le mettre à mort le lendemain matin. Sa femme Mikal en informa David et lui dit : « Si tu ne sauves pas ta vie cette nuit, demain tu seras mis à mort. » [12] Mikal fit descendre David par la fenêtre. Il prit la fuite et fut sauvé.

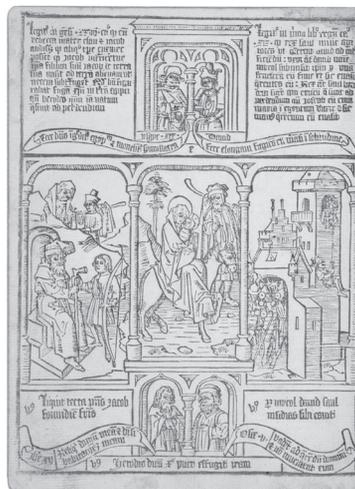
On lit dans la Genèse, au chapitre 27, que lorsque Rébecca, la mère d'Esau et Jacob, apprit qu'il pourrait arriver d'un moment à l'autre que Jacob soit tué, elle fit partir son fils Jacob de son pays vers un pays étranger afin qu'il échappe au meurtre. Ce qui figurait bien la fuite du Christ au pays d'Égypte quand Hérode le chercha alors qu'il venait de naître, pour le faire mettre à mort.



On lit au premier livre des Rois, au chapitre 19, que le roi Saül envoya des gardes pour rechercher David afin de le tuer. Mais la femme de David, du nom de Mikal, le fit descendre par une fenêtre à l'aide d'une corde et c'est ainsi qu'il échappa à ceux qui le recherchaient. Le roi Saül signifie Hérode qui rechercha le Christ pour le faire mettre à mort lorsque Joseph l'emmena avec Marie en Égypte et c'est ainsi qu'il échappa aux mains [de ceux] qui le recherchaient.

Isaïe XIX. Voici que le Seigneur entrera dans l'Égypte et les idoles seront ébranlées.

David. Voici que je me suis éloigné en fuyant et je suis demeuré dans la solitude.



Jacob, par crainte de [son] frère, abandonna la maison paternelle.

David, grâce à Mikal, évita les pièges de Saül contre lui.

Jérémie XII. J'ai laissé ma maison et abandonné mon habitation.¹²

Osée V. Ils iront chercher le Seigneur et ils ne le trouveront pas.

À la funeste colère d'Hérode échappe le Christ enfant.

E

Legitur in Genesi, xxvij capitulo, quod cum Rebecca, mater Esau et Jacob, audisset quod aliquo tempore evenire posset quod Jacob interficeretur, ipsa filium suum Jacob de terra sua misit ad terram alienam ut necem subterfugeret. Quod bene figurabat fugam Christi in terra Egipti quando Herodes ipsum jam natum quesivit ad perdendum.

Legitur in primo libro Regum, capitulo xix, quod Rex Saul misit apparitores ut quererent David ad interficiendum. Uxor autem David nomine Mycol submitit ipsum per unam fenestram cum fune et sic evasit querentes eum. Rex autem Saul Herodem significat qui Christum quesivit ad perdendum quando Joseph eum cum Maria in Egyptum duxit et sic manus querentium eum evasit.

Ysaye xix Ecce Dominus ingreditur Egyptum et movebuntur [symulacra]¹.

David Ecce elongavi fugiens et mansi in solitudine.

Jheremias xij Reliqui domum meam et dimisi habitationem meam

Osee v Vadent ad querendum Dominum et non invenient eum.

Versus Liquit tecta patris: Jacob formidine fratris.

Versus Per Mycol David: Saul insidias sibi cavet.

Versus Herodis diram: Christus puer effugit iram.

1. *symullacra* dans le manuscrit

F

Legitur in Exodo, xxxi & xxxii capitulo, quod cum Moyses venisset ad radicem montis Synay, ipse solus ascendit in montem ad recipiendum legem quo facto ipso descendente vidit vitulum [conflatilem]¹ quem Aaron fecerat de auro. Ipse Moyses tabulis proiectis vitulum destruxit et fregit quod bene figurabat corruencia ydola Christo ingrediente in Egyptum.

Legitur in primo libro Regum, v capitulo, quod Phylistini Archam Domini quam rapuerant in bello posuissent juxta Dagon deum eorum. De mane intrantes templum invenerunt Dagon iacentem in terra et utrasque manus precisas. Que figura vere completa est quando Beata Virgo cum Christo puero suo venit in Egyptum tunc ydola Egypti corruerunt et bene figurat hoc quod cum Christus venit in miserias id est errores infidelium corruerunt.

Osee x Ipse confringet simulachra eorum depopulabitur.

Nahum primo De domo dei tui interficiam omne simulachrum.

Zacharias xij In die illa dispergam nomina ydolorum de terra.

Sophonias ii Attenuabit Dominus omnes deos de terra.

Versus Per Moysem sacrum: [teritur]² vituli simulacrum.

Versus Archa repentine: fit Dagon causa ruine.

Versus Ydola presente: Christo cecidere repente.

1. *conflatulem* dans le manuscrit
2. *tritit* dans le manuscrit

Présentation historique, théologique et artistique

a Bible, depuis qu'elle existe, s'inscrit toujours dans un processus d'écritures et de réécritures, de reprises, à vrai dire, de traditions plus anciennes souvent disparues, mais toujours perceptibles dans le travail incessant de transcription, sur des supports variés, de la Parole divine. Même la lecture du texte canonique, apparemment immobilisé, ne va pas sans une interprétation qui associe des passages différents indiqués d'ailleurs dans les marges du texte moderne, mais aussi médiéval, par exemple sous forme de gloses ou de renvois. On ne compte plus les commentaires des différents livres de la Bible, mais plus encore on ne compte plus les différentes éditions des textes fondateurs, recopiés inlassablement, puis imprimés en nombre quasi infini, maintenant numérisés à foison. Au final, les traductions démultiplient

encore les productions impliquant chaque fois un énorme investissement de choix des mots et de concepts les plus adaptés au texte originel. L'établissement d'une version de référence, à vrai dire jamais unique, ne va pas non plus sans discernement des textes les plus fidèles¹.

En proposant aujourd'hui un accès facile à l'une² de ces strates éditoriales, la *Bible des pauvres* (*Biblia pauperum*) du XV^e siècle, il importe de bien prendre en compte la monumentale herméneutique qui précède cette nouvelle écriture médiévale et aussi qui succède à ce moment un peu oublié, mais réactivé aujourd'hui. Loin d'être un phénomène isolé, la *Biblia pauperum* s'inscrit dans une longue tradition de « vulgarisation », c'est-à-dire de diffusion à une grande échelle des messages sacrés pour le peuple. Loin d'être un texte réservé à une élite, voire à une

1. Guy LOBRICHON, « Panorama en bref des recherches actuelles sur la Bible au Moyen Âge », *Mélanges de l'École française de Rome*, 1993, n° 105-2, p. 827-836.

2. *Biblia pauperum, seu historiae Veteris et Novi Testamenti*, 1 vol, 40 planches, Bibliothèque Condé, Chantilly, VIII-G-050. Le duc D'Aumale achète cet ouvrage en 1857 à Londres et note : « C'est de tous les Block – Books le plus agréable à l'œil que j'aye encore rencontré ». L'ouvrage est à rapprocher des exemplaires conservés à la BnF sous la cote XYLO de 1 à 6, tous datés entre 1460 et 1485, voire 1530 pour le XYLO 7, ainsi qu'un exemplaire à la Bibliothèque de l'Arsenal, Réserve-FOL-7-518, et encore un exemplaire en français de 1504 (BnF Livres rares A 1399).

Avril K. HENRY a édité, en 1987, un fac-similé de la *Biblia pauperum* à partir d'une copie conservée à Dresde de l'édition S.I. complétée par quelques planches de l'exemplaire de Chantilly. Son introduction et ses notes en font un travail de référence incontournable et permettent de précieuses comparaisons avec les autres productions xylographiques de la même époque (*Biblia pauperum, facsimile and edition, ibid.*).

secte, la Bible ne vaut finalement que par sa communication au plus grand nombre. Voilà le statut profond de la Parole entendue puis écrite pour que son rayonnement dépasse le seul instant de sa réception.

Il faut se réjouir de la publication de l'un des nombreux exemplaires de la *Bible des pauvres*, qui permettra pour la première fois de lire les textes en latin et en français tout en regardant les images nombreuses qui parachèvent la Parole dans ses dimensions d'enseignement, de contemplation et de transmission. La *Biblia pauperum* retenue ici est tout à fait représentative des milliers d'exemplaires gravés puis imprimés qui ont

circulé en Europe à partir des années 1460; après avoir bien compris son fonctionnement il s'agira de se plonger dans la fécondité d'une pensée théologique qui associe en permanence les deux Testaments pour apprécier l'inventivité d'un langage visuel très performant qui lie étroitement et de façon originale le texte et l'image, l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Écriture et ses commentaires, la rigueur et le plaisir de la lecture, l'histoire et son actualité. Finalement au-delà de l'intérêt historique d'une telle formule éditoriale on précisera les conditions dans lesquelles elle est toujours pertinente et l'usage qui peut en être fait près de six siècles plus tard.

1. Le contexte et le titre

L'expression *Bible des pauvres* est finalement tardive et rend confusément le projet du livre. Elle devient d'usage courant à partir du XVIII^e siècle quand le bibliothécaire, mécène et collectionneur, Carl von Heineken désigne, en 1769, sous cet intitulé, un ensemble d'ouvrages semblables. On trouve certes deux fois l'expression dans des catalogues médiévaux, en particulier d'obédience franciscaine, ce qui pourrait permettre de rapprocher la production livresque des objectifs des franciscains spirituels³ soucieux d'imiter la pauvreté du Christ et les gestes des croyants comme La Madeleine. Si on ne

peut sous-estimer l'important usage que les ordres mendiants feront de ce livre, facile à emporter lors de leurs marches prédicantes et encore plus facile d'utilisation, il est difficile de considérer le concept de pauvreté comme étant à l'origine de ce type de livre. Il est plutôt vraisemblable que la qualification « pauvre » est péjorative au siècle des Lumières, enclin à accorder une réelle notoriété à des ouvrages plus conséquents, plus luxueux et plus savants. Le bibliothécaire anobli n'aurait-il pas été marqué par la « pauvreté » des moyens utilisés pour réaliser ce genre d'ouvrage : peu de feuillets,

3. Guy LOBRICHON, *La Bible en image : pré-histoire des tapisseries de La Chaise-Dieu*.

Édition numérique : <https://www.abbaye-chaise-dieu.com/associations-culturelles/les-amis-de-labbatiale/les-journees-rencontres/les-tapisseries-de-la-chaise-dieu/la-bible-en-image-pre-histoire-des-tapisseries-de-la-chaise-dieu/>, p. 306.